

## Rénover un volet à lames

Ce volet s'ouvre sur un parterre de plantes dont l'humidité a dégradé le bois. La barre inférieure, ainsi que le bas de deux lames, rongé par la pourriture, doivent être remplacés. De plus, la base du vantail est à recouper pour la renforcer d'une alèse en pin autoclavé, plus durable que le pin ordinaire.

► Le volet est déposé afin d'effectuer plus commodément les réparations à l'atelier. Pour ôter proprement les clous qui maintiennent la barre abîmée, leur tête est dégagée à l'aide d'une mèche creuse, avant de les extraire avec un arrache-clous. Apparaît alors le support, localement dégradé. Il est d'abord traité au moyen d'une résine liquide, insecticide et fongicide, puis les creux sont comblés avec une pâte à bois en poudre. Pour une bonne résistance à l'extérieur, elle est mélangée à la même résine et non à l'eau. Une solution peu orthodoxe mais qui fonctionne bien.

### Une greffe réussie

Les extrémités de lames pourries sont sciées et remplacées par des pièces rapportées. Une fois mises à section, celles-ci sont rainurées et languetées à la défonceuse sous table (car trop courtes pour être travaillées sans danger à la toupie). Leurs arêtes sont ensuite chanfreinées au rabot.

► Un simple collage ne suffisant pas pour fixer les pièces rapportées, les liaisons sont renforcées par des chevilles plates. Ce qui impose un raccord en sifflet pour disposer d'une largeur suffisante. Les coupes sont ajustées à la défonceuse munie d'une fraise droite longue (spirale) et d'une douille de copiage, guidée contre un gabarit. Ce dernier est formé d'une chute de médium, recoupée à 45° et équipée d'un tasseau qui vient en butée contre le bord des pièces. La profondeur de coupe de la défonceuse est réglée de manière à travailler sur le volet sans entamer le couvre-joint. Équipée cette fois d'un disque Ø 4 mm, la machine sert aussi à usiner les rainures d'insertion des lamelles. La lamelleuse ne pouvant être engagée au bout des lames en place.



Si réparer un petit volet à lames ne se justifie pas forcément, vu le faible coût d'un remplacement, cela reste rentable pour un modèle de grandes dimensions. Et l'on est assuré de conserver une menuiserie dont le bois est parfaitement stabilisé.



1 La mèche creuse servant à dégager les têtes de clous est simple à fabriquer. Il suffit de façonner au tiers-point, à l'extrémité d'un tube en fer, des dents similaires à celles d'une scie.



2 Après avoir déposé la barre endommagée, l'étendue des dégâts apparaît clairement. Deux lames sont trop atteintes pour être conservées en l'état, et il faut remplacer les parties pourries.



**3** Courtes, les pièces à greffer sont bouvetées à la défonceuse montée sous table. La toupie est à éviter car les pièces pourraient être happées dans le puits de la machine et rejetées violemment.



**4** Pour des plans de joint bien ajustés, les pièces sont coupées à 45° puis rectifiées à l'aide d'un gabarit muni d'un tasseau de retenu. C'est le chant scié d'onglet qui guide la défonceuse.



**5** Le gabarit sert également à supprimer le bas des lames abîmées. Il s'agit ici de découper, ce qui nécessite de procéder en plusieurs passes, en veillant à ne pas entamer le couvre-joint.



**6** À l'emplacement de l'ancienne barre, le bois restant est traité à l'aide d'une résine spéciale. Ce produit sert aussi à préparer la pâte à bois, à la place de l'eau utilisée d'ordinaire.



**7** Les "greffes" s'assemblent aux lames par chevilles plates. La défonceuse est encore employée pour fraiser les rainures, en conservant le même réglage de profondeur pour toutes les pièces.



**8** Débutez le collage par les deux lames à compléter, puis posez successivement la barre et l'alèse. Interposez des cales martyres sur chaque face pour que l'ensemble soit parfaitement plan.

## De nouveaux renforts

La barre neuve est mise à longueur, puis ses arêtes supérieures sont chanfreinées. Elle est ensuite percée de trois lamages, Ø 8 x P. 5 mm, afin de loger les gros clous de la penture qui dépassent du vantail. Il faut encore ménager le passage de l'espagnolette... Au lieu de réaliser un trou traversant dans son épaisseur (comme à l'origine) pour le passage de l'espagnolette, il est plus simple ici de creuser une gorge dans sa face de parement.

► Le montage de l'alèse oblige à retailler le bas des lames à la scie circulaire. Sa profondeur de coupe est réglée au strict nécessaire pour que la lame ne heurte pas la crémone. Le couvre-joint perd quelques centimètres dans l'opération, mais ce n'est guère important. L'assemblage s'effectue par rainure (côté lames) et languette (côté alèse), également usinées à la défonceuse.

► Si des raccords laissent à désirer après collage, les manques sont comblés à la pâte à bois préparée comme précédemment. Les chanfreins sont au besoin ajustés au ciseau à bois ou au rabot. Après ponçage, le volet est repeint à l'identique puis réinstallé.

## CONSEILS PRATIQUES

- Pour le montage, utilisez une colle pour bois extérieur : de préférence polyuréthane, qui offre une excellente tenue tout en conservant une certaine souplesse. Dans ce cas, recourez simultanément à une vinylique pour les assemblages par chevilles plates, celles-ci ayant besoin d'humidité pour gonfler dans leur logement.
- Évitez l'aggloméré ou le contreplaqué pour réaliser le gabarit de découpe, car le chant servant à guider la défonceuse doit être franc.

